L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 JUILLET 1891. | 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Denuet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 8 JUILLET 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an......$12 00
Six mois......6 00
Trois mois......3 00
Un mois......1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an......$3 00
Six mois......1 50
Quatre mois......1 00
Trois mois......75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, à son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres, un lot de meubles de maison, un lot de comptes ouverts.

Angleterre.--Défaite grave du ministère Salisbury.

Le ministère Salisbury, cet imposant Cabinet qui semblait aussi invincible sur le terrain parlementaire qu'il a été fréquemment vaincu, dans ces derniers temps, sur le terrain électoral, vient d'essuyer une défaite grave.

M. Matthews, le secrétaire d'Etat de l'intérieur, dont le nom est, décidément, prédestiné à demeurer attaché à toutes les mésaventures du gouvernement, a présenté un projet de loi qui n'est guère autre chose que la codification des innombrables mesures relatives au travail dans les manufactures. Au cours du débat préalable qui eut lieu devant l'un des grands comités permanents entre lesquels la chambre se partage—celui du commerce et de l'industrie—deux députés, un libéral, M. Sidney Buxton, un conservateur, grand manufacturier du Lancashire, sir William Houldsworth, proposèrent, à titre d'amendement, de porter à onze ans l'âge au-dessous duquel il est interdit d'employer des enfants dans les fabriques.

En dehors des arguments de fond invoqués par les auteurs de cette proposition, ils s'appuyaient, surtout, sur une raison extérieure. Ils rappelaient qu'à la conférence de Berlin sur la législation internationale du travail, une recommandation en faveur de l'élévation de l'âge minimum d'entrée des enfants dans les manufactures avait été adoptée à l'unanimité, et que les délégués anglais, d'ordre exprès de lord Salisbury, ne se contentèrent pas de voter, mais appuyèrent énergiquement cette résolution.

Aux yeux de M. Buxton et de sir William Houldsworth, il y a là, désormais, une question de bonne foi internationale. Pour l'Angleterre, voter une nouvelle loi sur la matière et n'y rien insérer qui tende à appliquer le vœu de la conférence, ce serait s'exposer, à juste titre, à une accusation de pharisaïsme et d'hypocrisie.

Ce n'est pas, toutefois, que le gouvernement ait consenti à exécuter loyalement ses engagements. Il a cru avoir intérêt à ménager certaines industries du Lancashire et du Yorkshire, qui reproduisent les arguments jadis employés contre lord Shaftesbury, lorsqu'il faisait fixer à huit ans l'âge minimum au-dessous duquel il était interdit d'employer des enfants.

On disait, alors, on répétait, le jour de la défaite, qu'une pareille mesure tuerait l'industrie anglaise; que, sans le travail à bon marché, la concurrence serait impossible, que, du reste, rien n'était plus favorable à la santé présente et à la vigueur future de l'enfance ouvrière que l'état de choses existant; qu'un enfant, soumis au régime du demi-temps, c'est-à-dire travaillant six heures à la fabrique et s'instruisant six heures à l'école, avait l'avantage d'une véritable éducation professionnelle, et l'emportait, en général, sur ses camarades moins occupés par plus de vivacité d'esprit.

Il a été réfuté par deux grands industriels qui ont, naturellement, à cœur les intérêts de la production nationale, qui connaissent personnellement les choses, et qu'on ne saurait accuser de parti pris politique, puisque, si l'un, M. Mundella, est un ancien ministre libéral, l'autre, sir William Houldsworth, est l'un des piliers du conservatisme dans le Lancashire.

On attendait, avec curiosité, l'attitude de sir John Gorst. Il a été le premier délégué à la conférence de Berlin; il a, dans un grand discours récent, pris l'initiative d'un grand programme de socialisme d'Etat conservateur. Chacun sait qu'il est mécontent de végéter dans des emplois secondaires dans des sous-secrétariats d'Etat au-dessous de son mérite. Le 18 juin, il avait créé une sorte de scandale en prononçant, pour défendre l'action du gouvernement des Indes dans le Manipour, un discours d'un cynisme voulu, affiché, où perçait une amertume extraordinaire contre les ministres "qui n'aiment et ne font avancer que les médiocrités", et où il parlait, d'un ton tranquille et comme de la chose la plus normale du monde, de l'habitude de la race anglo-saxonne de flétrir moralement ses adversaires, de leur attribuer tous les péchés du Décalogue et de décupler tous ceux de ses sujets dont la taille dépasse le niveau commun.

Cedissours, l'avait lié plus franc de certaines maximes et pratiques de la raison d'Etat britannique, avait produit un effet énorme. On se demandait si sir John Gorst allait jouer les Randolph Churchill et lâcher le Cabinet superbement Buxton. Il s'est contenté de s'abstenir.

Le gouvernement a été battu à 16 voix de majorité, grâce, surtout, à la défection de M. Chamberlain et de son petit groupe. Ce n'est pas une défaite qui pose la question de cabinet, mais le prestige et l'autorité du ministère ont reçu une atteinte irréparable. Avoir voulu manquer à sa parole et être contraint à la tenir par un vote hostile, c'est la plus fâcheuse des aventures.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

Comme médecine de famille les Pilules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent la maladie comme par magie.

L'ITALIE ET LA TRIPLE ALLIANCE.—La *République française* nous apporte la dépêche particulière qui suit :

Rome, 23 juin.

L'agitation des partis extrêmes contre la triple alliance devient de plus en plus vive. On remarque d'une part la violence des articles des journaux du Vatican contre la participation de l'Italie à la coalition. Le succès des catholiques aux élections municipales de Rome est considéré comme un nouvel échec pour la politique de la triple alliance. D'autre part, les radicaux redoublent d'ardeur. Une campagne de conférences contre la politique extérieure du gouvernement doit être entreprise. Vous savez que le gouvernement a interdit les meetings. Aussitôt MM. Bovio et Cavallotti ont déposé sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation sur la circulaire de M. Nicotera contre les meetings.

Cette interpellation sera discutée après le vote du budget, ainsi qu'une autre interpellation de M. Colajanni, qui vise, à peu près, au même but.

Cruautés féminines.

—Croyez-vous! Mme Z., qui a le toupet de se donner trente-sept ans!

—Elle est peut-être de bonne foi....

—Comme si l'on ne savait pas l'âge qu'on a!

—En général. Mais elle est si vieille, qu'elle a eu le temps de l'oublier.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 4 juillet :

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

Le temps devient de plus en plus favorable aux planteurs. Outre les chaleurs et un soleil ardent, il y a des pluies fréquentes et des nuits chaudes! Tout cela ne peut que favoriser la végétation.

La canne croît plus rapidement que ne pouvaient l'espérer les plus optimistes planteurs. Le maïs ne manquera pas, comme on le redoutait. La plupart de nos habitations à Cypremort, en feront assez pour les besoins de leur hiver. Florence a probablement la plus belle récolte de la paroisse.

M. J. C. Mahon a fini son labour, pour la troisième fois, samedi, et il commencera à sarcler ses souches, lundi. En labourant, les mulets disparaissent derrière les souches.

M. B. Alleman, de Centreville, a exhibé la plus belle tige de canne. Elle a 11 nœuds rouges. Puis vient Johanna, dirigée par M. James Dillon. Il y a là, des cannes qui ont 5 et 6 nœuds rouges.

M. O. D. Berwick a ajouté à la sucrerie Johnston, un nouveau train à vapeur et un brûleur Dunn-Sutcliffe.

M. John Baldwin se construit, lui-même, une superbe résidence.

Le capitaine C. C. Williams est décidé à vendre ses cannes, à la tonne, au capitaine John Pharr. Il va y transporter ses cannes, en barges, par la voie de Belle Isle.

M. Picot a jeté bas la raffinerie Sorrel et en construit une nouvelle sur un plan tout différent.

Le riz d'Anastasie a épié, la semaine dernière; ce sera probablement le premier qui paraîtra cette année, sur le marché, venant de Ste-Marie.

MM. Oxnard et Sprague emploient 140 hommes, tous ouvriers experts, à la construction de leur usine centrale d'Adeline, qui doit avoir une capacité de 500 tonnes par jour.

—LETTRE DES ATTAKAPAS :

Avec la supériorité de leur climat, la fertilité exceptionnelle de leur sol et l'ambition que leurs populations ont de devenir de grands planteurs sucriers et des fabricants de rhum, il faut que les Attakapas se transforment, en quelques années, et accomplissent tous leurs projets. Ils sauront aussi produire, en grand, le riz, dans leurs terres basses, devenir de gros éleveurs de mulets et fabriquer eux-mêmes leurs outils aratoires. On ne saurait croire à quel point l'ambition les a mordus au cœur.

En remontant vers le Bayou Roberts, on trouve les ruines de nombre de sucreries qui existaient avant la guerre, et il en est ainsi jusqu'aux environs d'Alexandrie. Là aussi se prépare une révolution.

Sur Evergreen, propriété de M. Ch. Flower, l'industrie sucrière est en pleine activité. On y fait aussi du coton et de l'avoine.

M. Prescott va également s'adonner à la culture de la canne, l'an prochain.

Sur Cho, M. A. W. McLaurine cultive 200 acres de cannes, et il réussit parfaitement sous le double rapport du tonnage et du rendement en matière saccharine.

—LETTRE DU BAS DE LA CÔTE.

Nous avons eu, ici, une étonnante semaine. A partir du 17 juin, il n'a pas cessé de pleuvoir, et nos champs de cannes ont été submergés, pendant près de huit jours. Ces torrents d'eau ont pu produire, çà et là, quelques petits dégâts, mais, en général, le bien a été immense, et voici que la récolte a reprise une vigueur qui lui permettra de regagner les trois mois perdus. Toutes ces ondées ont fait un bien étonnant au riz, que la baisse du fleuve menaçait de destruction, car peu de fermiers ont des pompes d'irrigation. Depuis, les pluies ont cessé, et l'on commence à redemander de la pluie.

Mercredi, il y a eu une assez forte pluie sur Promised Land, Scarsdale et Bertrandville. Les souches sont en excellent état. Le plant est un peu clairsemé; pour la hauteur, il est au-dessous de la moyenne, à cette époque de l'année, mais il a une très belle couleur.

Ce sont les pluies de juillet et d'août, qui décideront de son sort.

Le maïs a aussi ressuscité, mais nous en aurons une assez pauvre récolte.

De nombreux planteurs sont en train de sarcler leurs cannes. M. Gleason, qui dirige Belair, croit en avoir fini, samedi soir, mais il sera peut-être obligé, plus tard, de donner un nouveau labour.

Poydras, Orange Grove, St-Clair, Promised Land, Linwood et Greenwood, ont un superbe aspect.

M. Kernochan a reçu ses magnifiques bouilloires tubulaires, qui lui ont été expédiées de Louisville.

—LETTRE DE LA PAROISSE CALCASIEU :

Nos misères se sont terminées avec la pluie. Le temps actuel est on ne peut plus encourageant pour les fermiers. Le dernier riz semé, pousse avec une rapidité étonnante. Les pluies sont tombées dans toutes les parties de la paroisse, mais certaines localités n'ont pas été aussi favorisées que les autres, et l'on demande encore de la pluie.

Il y a eu un ouragan qui a fait des dégâts dans la prairie, jeté bas des barrières, enlevé les toitures de quelques étables, de quelques maisons, mais là s'est borné le dommage.

Le riz, bien qu'en retard, promet beaucoup. Même là où l'on supposait qu'il était perdu, il pousse à ravir. Il donnera deux tiers de rendement, dans les plus mauvais endroits.

Les pluies de juin sont venues à point, au meilleur moment possible. Nous pouvons aménager l'eau et la diriger à notre façon, suivant les besoins de nos champs.

J'usqu'ici, on ne se plaint pas des insectes qui rongent le riz, comme, l'an passé; quelques fermiers ont pu emmagasiner de 15 à 20 pouces d'eau sur le riz qui pousse, dans la crainte qu'il n'y ait plus d'ondées.

Nous pensons, ici, que le riz, nouvellement semé, rivalisera avec l'ancien, tant il met d'activité à lever.

M. Alex. Verret, de Welsh, qui a 300 acres de riz, s'est procuré deux nouvelles pompes. Celle qu'il avait, l'an dernier, était insuffisante. Du reste, bien des pompes sont, actuellement, sans utilité, à cause de la fréquence des pluies.

Il y a à craindre, passablement de riz rouge, reste de ce que l'on a laissé forcément sur terre, l'an dernier, à cause du mauvais temps. C'est ce riz qui occasionnera tout le tracas.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 4 juillet :

Depuis notre dernier numéro, nous avons fait une tournée sur le Têche, et nous avons été surpris de voir que, jusqu'au commencement de cette semaine, il n'y était pas tombé assez d'eau—excepté au-dessous de Franklin. Nous apprenons que Lafayette n'a pas encore eu de pluie, et que le maïs y est à moitié mort.

La paroisse Ibérie—ou, du moins la plus grande partie—n'avait eu que des ondées partielles, et les récoltes y étaient souffrantes.

Au-dessous de Franklin et dans les environs, les récoltes avaient bon aspect. Les pluies les avaient considérablement rafraîchies.

Seulement, autour de Patterson, il est tombé trop d'eau, et les champs sont encombrés de mauvaises herbes.

Le long du Têche, la canne n'a pas la même hauteur que sur le bas de la côte, que nous avons parcouru, récemment. La récolte de M. Daniel Thompson est au-dessus de la moyenne, autant qu'on en peut juger du haut des "cars" du chemin de fer. Il en est de même entre Franklin et Centreville.

—Sur le bayou Lafourche, la canne qui n'a pas été inondée, a bon aspect, et nous sommes enchantés de voir que M. Libby a sauvé une grande partie de sa récolte, au moyen de ses levées.

La canne est plus en retard qu'elle ne l'a été depuis nombre d'années. On a sarclé une bonne partie des souches, mais le plant est trop petit, il ne peut se prêter à cette opération.

Les souches sont excellentes. Le maïs a fait des progrès depuis les pluies. Le riz est superbe, et le coton très actif.

Il se fait d'importantes améliorations dans toutes les directions. Il règne une grande activité dans les ateliers et dans nos sucreries. Nous pouvons donc compter sur une belle récolte.

—Sur Tallyho, paroisse Iberville, M. J. D. Murrell place un vacuum pan de 10 pieds, 4 centrifuges Hepworth, 150 wagons à sucre, 2 bouilloires Walton, 3 pompes, système Knowles, presses-filtres, une porteuse de cannes. On refait l'ancien moulin à sucre, on y ajoutant de nouveaux cylindres.

Sur Leighton, le major Lagarde, paroisse Lafourche, a réparé deux vacuum pans, de 7 pieds chacun et fait bien d'autres améliorations. Il a un moulin à cinq cylindres. Il va faire l'acquisition d'un brûleur de bagasse, de deux centrifuges Hepwert, d'une porteuse, etc.

MM. Whitehead et Kent, sur Abbey, paroisse Lafourche, placent un vacuum pan, de 7 pieds, deux centrifuges, 100 wagons à sucre. On rebâtit la façade de la maison. On a fait aussi l'acquisition d'une porteuse et d'autres appareils.

—M. S. N. Weems, de Coco Bend, paroisse Rapides, place un vacuum pan de 8 pieds.

—MM. Oxnard et Sprague, les nouveaux propriétaires de l'habitation Fusilier, qui appartenait, récemment encore, à M. Cartwright Eustis, font élever, à la hâte, leur nouvelle bâtisse. On l'aperçoit, distinctement, du chemin de fer Morgan. Le moulin aura des proportions gigantesques: les cylindres auront 7 pieds de long, sur 33 pouces de diamètre. Cette réduction du diamètre est le résultat de l'expérience de l'an dernier, où l'on a vu que, dans les cylindres à fort diamètre, la bagasse absorbait, de nouveau, le jus. On y fera usage de deux vacuum pans de 8 et 10 pieds, et d'un double effet, de 11 pieds. On a commandé 10 centrifuges Weston et huit presses-filtres. La sucrerie pourra travailler 600 tonnes de cannes, par jour, et faire 120,000 livres de sucre en 24 heures. Tout cela repose sur la base de 200 livres de sucre, à la tonne, que l'on doit obtenir avec ces appareils.

—M. James K. Tucker, qui a relevé l'habitation Armant, vient d'être nommé, par l'hon. W. Porcha Miles, directeur général des habitations Armant et St-James (ancienne habitation Valcour-Aime). C'est un honneur que méritent les éminents services de M. Tucker.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Une jolie résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois. Couloir, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

La Salsepareille d'Ayer, agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

Un nouveau parti en France.

Les journaux religieux de Paris publient la communication suivante, que reproduit la *République française* :

Pour répondre à l'appel adressé aux catholiques par le cardinal archevêque de Paris, il a été formé un comité de vingt membres, sous le titre d'Union de la France chrétienne.

Hier, vendredi 19 juin, il a tenu sa première séance, sous la présidence de Son Eminence.

Le bureau du comité a été constitué de la manière suivante :

Président : M. Chesnelong.
Vice-présidents : MM. Keller, baron de Mackau, comte Albert de Mun, d'Herbelot.
Trésorier : M. Ferdinand Riant.
Secrétaire : M. Barthélemy Terrat.

Cette communication est suivie d'une déclaration dont voici les principaux passages :

Répondant à l'appel de S. Em. le cardinal archevêque de Paris et nous associant à la grande pensée d'union qui a inspiré sa lettre aux catholiques sur le devoir social, nous demandons le concours des chrétiens, de tous les honnêtes gens, quelles que soient leurs opinions politiques, pour défendre et réclamer d'un commun accord les libertés civiles, sociales et religieuses dont on les dépouille.

Au nom de la foi menacée, au nom du salut de la patrie, que l'impiété conduirait à la servitude et à la décadence si le programme des sectes antichrétiennes continuait à passer dans les lois et dans l'administration du pays, nous faisons appel à tous ceux qui veulent revendiquer la liberté religieuse, la liberté d'enseignement, la liberté de la charité, la liberté d'association, et pour obtenir la révision de tout ce qui, dans les lois scolaires, militaires ou fiscales, en est la violation manifeste.

Le seul moyen de reconquérir ces libertés vitales, c'est de ne nommer aux conseils municipaux et généraux, à la Chambre des députés et au Sénat, que des hommes franchement dévoués à cette grande cause. Du moment que la religion et la patrie sont en danger, l'abstention ne serait qu'une désertion, voter par pour ou par faiblesse pour les complices des sectes antichrétiennes serait une trahison.

Voilà ce que doivent résolument accepter tous ceux qui ne veulent pas laisser périr en France la foi de nos pères; voilà ce qu'il faut surtout faire comprendre au peuple, sur qui l'oppression pèse plus lourdement.

L'ouvrier, qui vit de son travail, est le premier intéressé dans la liberté que nous demandons pour tous. Les doctrines sectaires, qui s'attaquent aux droits les plus sacrés de son âme, lui promettent vainement l'amélioration efficace de son sort. La religion, qui fut sa libératrice, sera toujours son meilleur soutien. Seule, elle peut assurer sa dignité et relever sa condition, par l'ascendant de ces principes de justice et de charité dont l'Eglise est l'immuable gardienne et que la dernière encyclique de Léon XIII a remis en pleine lumière avec une si incomparable autorité et une si magnanime sollicitude.

Notre comité prend un titre qui indique la pensée de sa fondation. Il s'appelle l'Union de la France chrétienne. Nous espérons que par la généreuse énergie et le concert cordial de tous les efforts, cette union se constituera, partout, sur de fortes et larges bases. Puisse-t-elle, avec l'aide de Dieu, contribuer au relèvement religieux, social et national de notre pays !

Ont signé : MM. Chesnelong, sénateur; Keller, ancien député; baron de Mackau, député; comte Albert de Mun, député; d'Herbelot, ancien magistrat; Ferdinand Riant, conseiller municipal; Lucien Brun, sénateur; Buffet, sénateur; A. de Claye (*Défense*); comte Langlois ... Lavé, directeur du *Monde*; Abel Ratebaux (Œuvre des patronages); baron de Ravignan, ancien sénateur, vicomte de Roquefeuil, président de l'Association catholique de la jeunesse française; Thellier de Poncheville, député; Eugène Veuillot, rédacteur en chef de l'*Univers*, etc.

ASSASSINAT A ARMENTIÈRES.—On télégraphie, à l'agence Dalziel, qu'un assassinat a été découvert, dernièrement, à Armentières, France. Les époux Blieop-Tallon, qui tiennent une maison de logement occupée généralement par des ouvriers, vivaient depuis longtemps en mauvaise intelligence. Le mari, terrassier, passait ses journées en promenades; la femme Blieck, au contraire, travaillait beaucoup. Des scènes violentes éclataient constamment entre les deux époux.

Une après-midi, les voisins entendirent un cri strident, poussé par la femme Blieck, puis plus rien; à ce moment, les enfants, une fillette de neuf ans et un garçon de sept ans, étaient sortis et ils ne revinrent que peu après. Les voisins ne se doutèrent pas de ce qui était arrivé; toutefois, ne voyant pas reparaître la femme Blieck, ils demandèrent à l'assassin ce qu'elle était devenue.

"Elle est partie et n'est pas encore rentrée," répondit-il.

La disparition de la femme Blieck était le résultat d'un crime et à l'heure où on avait entendu pousser un cri déchirant le terrassier avait étranglé sa femme.

Pour éloigner tout soupçon Blieck avait transporté le cadavre dans une cave située sous la salle du restaurant et dans laquelle on a accès par une trappe; puis il avait cloué les planches fermant l'ouverture.

Mardi soir, les voisins, que ces allées et venues de Blieck et l'absence de sa femme commençaient à inquiéter, prévinrent la police.

Après une première perquisition dans la maison, on découvrit la trappe clouée; un inspecteur de police descendit dans la cave; s'avançant dans l'obscurité, il ne tarda pas à découvrir le cadavre de la femme Blieck, la figure convulsée, les membres tordus par les spasmes de l'agonie.

Le cadavre ne portait aucune blessure, aucune tache de sang.

L'assassin, arrêté et mis en présence de sa victime, a nié le crime.

Il a été gardé à la disposition du parquet.

Notes d'album :

Il n'y a que le louis d'or dont personne n'ait jamais dit de mal.

La paresse est la bêtise du corps, et la bêtise la paresse de l'esprit.

Tout ne s'achète pas dans la vie, mais tout se paye.

LES SOCIALISTES EN BELGIQUE.—Une dépêche transmise, de Bruxelles, 23 juin, à l'Agence Havas, annonce que le conseil général du parti ouvrier belge vient d'adresser, aux groupes d'ouvriers de tous les pays, une longue circulaire rappelant le but du congrès international ouvrier socialiste, qui se réunira, à Bruxelles, le 18 août prochain.

La circulaire rappelle les mesures d'ordre intérieur arrêtées pour assurer la bonne marche des délibérations, ainsi que toutes les questions de procédure. Elle insiste sur ce fait que les questions second ires ne doivent pas faire reléguer au second plan la question essentielle, c'est-à-dire l'union internationale de tous les prolétaires conscients du globe, pour discuter les réformes d'ordre économique et politique qui les intéressent.

La circulaire ajoute que c'est la première fois depuis un quart de siècle que le peuple aura l'occasion de voir se réunir ses délégués du monde entier, qui resserreront les liens existant déjà.

De ce congrès doit résulter une entente étroite entre tous les prolétaires. Ils seront d'autant plus forts qu'ils seront plus unis.

Aux questions déjà connues et qui figurent à l'ordre du jour, on a ajouté celle-ci : "Consécration de la journée internationale du 1er mai au principe de la paix entre les nations en même temps qu'au principe du travail de huit heures, et adoption d'une désignation uniforme pour indiquer le groupement de tous les partis ouvriers."

Le comité propose également de dresser une statistique ouvrière internationale et une correspondance régulière entre les différents pays.

A propos de Roumanille, le poète provençal qui vient de mourir, rappelons un mot de Lamartine.

On lui parlait, avec éloge, d'un poète patoisant. Lamartine, agacé en son amour-propre, qui était, du reste, fort sensible, interrompt, soudain, son interlocuteur :

—Laissez-moi donc tranquille. De la poésie en patois, c'est de l'argenterie en ruolz!

Une réflexion de Taupin :

C'est un fichu métier que celui de pédicure, mais il y a des compensations. En soignant ses jolies clientes, il touche, parfois, des *cors de sensibles*.

On parle d'un personnage aux idées surannées, et dont les curiosités de cerveau démontent qui l'approche.

—C'est la moitié d'un fou, disait quelqu'un.

—Pas même, mais c'est un homme qui a une grande indépendance de raisonnement.

Après la grève des omnibus à Paris :

Un voyageur cause avec le conducteur d'un "Madeleine-Bastille."

—Eh bien! êtes nous content?

—Je crois bien, la compagnie a cédé sur toute la ligne!

On fête le 75e anniversaire d'un bon bourgeois, et on le félicite de sa belle santé.

—Oui, dit-il, mais c'est égal, je sens que la vieillesse arrive!

Une jeune femme disait à l'une de ses amies :

—Je sais que je ne plais pas tout de suite, mais, plus tard, on m'adore!

—C'est comme les huîtres!

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.

Traitement, environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

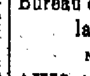
Dr DAVID,

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cure sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnase hygiéno-médical et de massage applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.

7 mars—1 an



Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la dite Société sont priés d'assister à une réunion spéciale, qui aura lieu JEUDI SOIR le 9 juillet 1891, à 8 heures précises, à leur local habituel.

Par ordre de

PIERRE PUISSEGUR, Président.

P. CAZALOT, Secrétaire. 8juil—2f

Bureau du Trésorier de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8 juillet 1891.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

La taxe sur propriété foncière pour l'année 1891 sera exigible et payable à mon bureau, JEUDI, 9 juillet 1891, et après trente jours deviendra délinquante.

J. N. HARDY, Trésorier.

8 juil—3f

JAS. P. GUINAULT, ENCANTEUR.

A transféré son bureau de l'encoignure Bienville et du Passage de la Bourse au No 60 rue Bienville. 7 juil—7f

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST, 135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est point lié par les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

12 août—1 an—dim mer ven

Avis.

BELLE OCCASION.

Le soussigné voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa fabrique de Chocolat et Confiserie, située rue Royale, No 119. Cette fabrique de Chocolat est des mieux installée avec des machines modernes et en parfait état. Machine à vapeur, machine à gaz et le tout en parfait état.

P. GISCLON.

28juin—1m—Dim Mer Ven

AVIS.

Les personnes ayant besoin de la puissance électrique pour mettre en mouvement les éventails fixés au plafond, les petits éventails en cuivre, les éventails d'épuisement, les presses d'imprimerie, les ascenseurs, les pompes, les engins dans les ateliers de machines, les fabriques, les moulins, en un mot pour servir de puissance motrice là où l'on emploie les machines à vapeur et les machines à gaz, feront bien de visiter l'"Eddy Electric M'f'g Co.", au coin des rues St-Charles et Gravier. H. McFall, agent.

Moteurs de tout genre échangés, sans frais additionnels, pour les moteurs Eddy avec grande économie de dépenses pour l'exploitation.

28 juin -1m

Avis.

L'adjudicataire des privilèges, bars, restaurants, ice cream, gâteaux, limonades soda, jeux et amusements divers (pour la fête française du 14 juillet prochain, aux Fair Grounds) fait savoir aux personnes qui voudraient acheter un ou plusieurs de ces privilèges, qu'elles peuvent s'adresser à M. J. A. Buisson, coin Bourbon et Toulouse, tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 23juin

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1891.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs, tenue le 8 de ce mois, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré sur les profits des trois (3) derniers mois, payable à partir du 4 juillet 1891.

Le livre des transferts sera clos les dix (10) jours qui précèderont la date fixée pour le paiement du dividende. Dividendes payés de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.

25 juin—11f P. COUGOT, Secrétaire.

Mme Vve U. Rambaud

Ayant loué l'Arcade House à Biloxi, Mississippi, pour tenir une pension privée, prévient ses amis et le public en général, qu'elle a fait l'ouverture le 17 mai 1891. On y trouvera en tout temps une bonne table et tout le confort désirable. 13 mai—3m

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

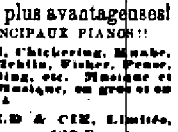
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, 24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Avis spécial.

Bureau de New Orleans City & Lake R. R. Co.—27 juin 1891. A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 juillet 1891.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BREDOW, Secrétaire.

26 juin au 10 juillet

NEW ORLEANS Co-operative Banking Association, 42 & 44 RUE CHARTRES.

Ont commencé les affaires à partir d'aujourd'hui, 1er juin 1891.

P. M. SCHNEIDAU, Président.

F. MULLER, Caissier. 4 juin ☞

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des Citernes mal entretenues.

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville; tandis que celle des

Citernes nettoyées

—Par la—

SEDIMENT Machine Co. 35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans, Lne.

Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—3 mois

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mais dies de Bright; de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à pianos une spécialité. 20 mars—

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 5 mai—3m

Compagnie d'Assurances Germania —51 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, Lne.—Un dividende semi-annuel de 5 0/0 sera payé aux actionnaires à partir du 1er juillet 1891.

EMIL WEBER, Secrétaire.

27juin—6f

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mer ven

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

—:0:0:—

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 an—dim mer ven

PAPIER DE TENTURE.

Grande ouverture de notre Département de Papiers Peints ou Papier de Tenture, LUNDI 22 juin.

En outre de nos Tapis, Nattes, Stores, nous avons organisé le Département ci-dessus et nous espérons que nos clients s'en trouveront bien; ils pourront ainsi embellir et décorer leurs maisons sans passer d'un établissement à un autre et obtenir l'ensemble et l'uniformité désirables. Nous nous sommes assuré les services de M. B. W. BRITTON, de Cincinnati, qui se fera un devoir de guider nos clients dans leurs choix et de les assister pour les décorations intérieures.

Afin de faire connaître notre nouveau Département nous comptons qu'il est indispensable d'offrir au public des avantages extraordinaires sous le rapport des prix, en dehors de la nouveauté et de la beauté des articles dont se compose notre stock. Nous nous sommes donc décidés à vendre 30,000 rouleaux de modèles choisis à 5 sous le rouleau, et les qualités supérieures en proportion.

C'est le moment de poser les Papiers de Tenture. Les hôtels, les restaurants, les bureaux, etc., doivent profiter de l'occasion. Envoyez vos ordres à temps, et ils seront immédiatement remplis.

LEOPOLD LEVY,

133 RUE DU CANAL.

Le magasin de Tapis, de Papiers Peints, de Nattes et de Stores le meilleur marché de la ville. Et maintenant le magasin de Papiers Peints le meilleur marché de la Nlle-Orléans.

13oct1890—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 mai 91—1 an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans la ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tayte.

24 fév '91—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier, —Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 90—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau : 109 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, Lne. 8 nov—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation, elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $6.00
Livre Bleu (2me édition)......3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)...1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)......50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

20 fév—

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts,

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber pour que ces coins soient couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles : la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 juin—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1 an—mer,jeu,dim

AMUSEMENTS.

Fête Nationale —DE— LA FRANCE,

AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 14 Juillet 1891.

Ouverture de la Fête à 2 heures :

Discours par M. H. Dubos, orateur officiel.

De 3 à 6 heures après-midi :

Courses à pied (100 mètres), pour jeunes filles de 8 à 10 ans. 3 prix.
Courses de Chèvres—2 prix.
Courses de Voitures de Laitiers—3 prix.
Courses de Vélocipèdes, Bicycles et Tricycles—2 prix.

FEU D'ARTIFICE DE JOUR (Bombes japonaises).

A 6 heures : GRAND TOURNOI.

A 7 heures : Chants patriotiques et Symphonies, exécutés par l'Orphéon Français.

A 8 heures : PRISE DE LA BASTILLE.

Attaque par le peuple et les gardes françaises révoltés, et défense par la garde royale, incendie des avant-postes, chute du pont-levis de la forteresse. Toute la figuration, équipés par 2 sections de l'Artillerie Washington, hommes du peuple et soldats en costumes de l'époque, Bombes et effets pyrotechniques nouveaux. Apothéose de la Liberté.

GRAND FEU D'ARTIFICE

Simulant l'explosion de la poudrière de la Bastille.

TRIOMPHE DU PEUPLE VICTORIEUX.

Célébré par une immense procession aux flambeaux, sur la piste des Fair Grounds.

Musique et Bals, de jour et de nuit.

Salves d'Artillerie la veille et le jour de la Fête.

A 9 heures : Un coup de canon annoncera la fin de la procession.

Président d'honneur, M. le Consul de France.

Président honoraire, M. Félix Larue.

Président de la Société : Gén. Léon Jastremski. Vice-président : MM. V. Mary, A. Castel, E. Pons. Trésorier, J. B. Abadie. Comptable, S. Léonard. Secrétaire, E. Haulard.

COMITÉ GÉNÉRAL

MM. V. Mary, A. Castel, E. Pons, J. E. Abadie, E. Antoine, F. Barbier, E. Berjot, J. A. Buisson, A. Capdau, S. Chanfrau, E. Chauvière, A. Chiapella, F. Dreyfous, J. Dufour, E. Haulard, G. Lobarraque, S. Léonard, B. Médus, G. O'Connell, M. A. Peyroux, G. Pitot, S. Roy, H. Sabrio, E. Surres.

21 juin—21 28—juil 5 12

AMUSEMENTS.

WEST END.

Le Grand Orchestre Mexicain du Capt. E. Payen.

Succès sans précédent.—A la pressante demande de plusieurs milliers de familles et de visiteurs du fameux et du charmant lieu de récréation, le West End, l'administration s'est encore assuré les services de l'excellent Capitaine et de son célèbre corps de musiciens pour une autre courte saison.

Cet engagement n'a pu se conclure avec le Capt. Payen qu'à la condition qu'il réalisât quelques-uns de ses engagements à l'étranger. Il y a consenti dans le but de faire voir au public combien il apprécie l'enthousiasme avec lequel ses concerts ont été suivis.

5 juil—au 2 août

Wm. Bogel, Prés. Thos. Pickles, V. Prés. W. W. Birchfield, Sec.

RUE DU CANAL, 111,

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc— ☞

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

BANQUES.

—Etat de Situation Semestriel—

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania, No 51 Rue du Camp,

A la clôture des affaires, le 30 juin 1891.

ACTIF.

Actions et bons......		$205,436 75
Prêts garantis par propriétés foncières......		214,169 50
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)......		199,502 60
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)......		791,421 50
Meubles et installations......		750 00
Comptant	$146,436 31	
Items comptant......	1,163 57	147,599 88
Total......		$1,618,880 23

PASSIF.

Capital payé......		$100,000 00
Profits non divisés......		97,802 92
A savoir—		
Gains, après paiement des dépenses courantes ...	$35,834 64	
Moins, $17 462 69 payé aux déposants pour intérêts et $4000 aux actionnaires pendant six mois...	21,462 69	
Réservé des profits depuis le 1er janvier 1891......	14,371 95	
Ajouter profits non divisés au 31 Déc. 1890......	83,430 97	
Total réservé jusqu'à date......	97,802 92	
Dû à 4,360 déposants......		1,420,797 31
Dividendes non payés......		280 00
Total......		$1,618,880 23

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé pardevant moi le 30 juin 1891.

W. O. HART, Notaire.

Examiné et approuvé par
J. E. MERILH,
J. HASSINGER. 1er juil—7f

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMESTRIEL.

NLLE-ORLÉANS, 27 juin 1891.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes		$1,002,197 49
Surtirages......		4,378 55
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation......		50,000 00
Primes sur des Bons des Etats-Unis......		1,000 00
Autres bons, Etat et ville......		374,814 50
Immeubles, meubles et installations......		67,141 21
Fonds de rachat bons pour cent......		2,250 00
Prêts sur demande $149,488 67		
Change à vue sur New York......	76,134 05	
Echanges étrangères	45,077 71	
Dû par les banques et banquiers......	37,832 76	
Chèques pour le Clearinghouse......	108,190 48	
Monnaie courante et espèces......	433,218 09	849,947 76
		$2,346,729 81

PASSIF.

Fonds-capital......		$425,000 00
Fonds de surplus et profits indivis......		151,147 22
Dividendes non payés......		14,343 00
Circulation......		45,000 00
Dépôts individuels......	$1,374,517 17	
Dû aux banques et banquiers...	336,722 42	1,711,239 59
		$2,346,729 81

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président.

26 juin—7f

Assurances et Banques.

Hibernia National Bank.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—Un dividende de quatre pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande.

Par ordre du Board.

CHAS. PALFREY, Caissier.

1er juil—7f

Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans.—26 juin 1891.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi annuel de Trois pour cent a été déclaré payable le et après le 1er juillet 1891, aux actionnaires enregistrés à cette date.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

28 juin—7f

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans, No 34 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT d'intérêt sur le fond-capital a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1er juil—7f

Traders Bank de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—Dans un meeting du Bureau de Direction tenu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT, payable à partir du 7 juillet 1891, aux actionnaires en existence à cette date.

H. D. HOPKINS, Caissier.

1er juil—7f

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—A une assemblée du Conseil de Direction, tenue le 27 courant, un dividende semestriel de Trois pour cent a été déclaré, payable à partir du 6 juillet. (SIG.) LANAUX, Secrétaire.

1er juillet—7f

ETAT DE SITUATION —DE LA— Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa Charte, Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1890.

Primes d'incendie $128,932 11		
Primes de rivière...	2,660 55—	$131,592 66
Primes acquises (réservées de 1889)......		37,452 87
Total des primes......		$169,045 53
A ajouter— Intérêts, loyers et sauvetage......		$25 478 45
		$194,523 98
Revenu...... A déduire—		
Pertes de 1889, payées en 1890.	$ 6,512 85	
Pertes de 1890, payées......	60,746 97	
Pertes payées	$ 73,259 82	
Pertes ajustées et dues	$6,890 43	
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00—$8,890 43	
Pertes totales	$82,150 25	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage Babcock......	59,611 40	
	$141,761 65	
Réclamations repoussées, pendantes en cour...	5,365 26—	$147,126
Bénéfice......		47 397 07
A déduire— Réassurances réservées pour 1890......		42,661 28
Bénéfice net......		$ 4,735 79

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché :

Argent dans les banques......	$52,192 89
Primes en cours de collection......	20,097 30
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission......	176 61
1 bon du Washington Artillery......	400 00
26 bons consolidés de la ville (Crossman extended)......	57,475 00
13 bons de la ville; Waterman extended]......	13,520 00
4 bons-certificats consolidés de la ville......	4,040 00
8 bons-certificats ordinaires de la ville......	8,080 00
16 bons du chemin de fer de la ville [extended]......	16,640 00
1 bon St. Bernard Steam Fire Company......	100 00
19 consolidés à pour cent de l'Etat de la Louisiane......	17,337 50
685 bons à prime de $20 chaque......	21,303 50
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie......	20,000 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange......	165 00
100 actions de la New Orleans Gaslight Company......	10,300 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville......	28,833 74
Prêts sur demande, garantis par titres valables......	50,440 00
Billet à recevoir en règlement de primes......	1,620 43
Propriété foncière No 3 rue Carondelet......	40,000 00
Propriété foncière rue du Canal......	3,500 00
Propriété foncière, Pensacola, Etat de la Floride......	1 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts......	1,000 00
Warrants d'Etat......	58 10
Loyers entre les mains d'agents......	405 00
Dépôt à la N. O. Gas Light Company......	5 00
	$347,790

PASSIF.

Fonds capital...... $265,000 00	
Primes non acquises [plan de New York]	53,326 59
Dividendes non réclamés......	258 75
Dû pour réassurances......	595 45
Pertes ajustées et dues......	6,890 43
Pertes non ajustées, total admis......	2,000 00
Réclamations repoussées et en cour......	5,365 26—$333,436 48
Surplus......	$ 14,354 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 10e jour de janvier, 1891.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

Signé : M. ABASCAL, H. LAROUSSINI, GUSTAVE PITOT.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 8e jour de janvier, il a été

Résolu de payer sur demande un dividende de trois pour cent (3 p. ct.) sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

Signé : JOS. A. HINCKS, Secrétaire. Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tayte.

12 jan—